



HAL
open science

Les importations de silex blond vaclusien dans les Alpes du Nord dans la première moitié du IV^{ème} millénaire avant notre ère

Maxime Remicourt, Wilfrid Galin, Xavier Deparnay

► **To cite this version:**

Maxime Remicourt, Wilfrid Galin, Xavier Deparnay. Les importations de silex blond vaclusien dans les Alpes du Nord dans la première moitié du IV^{ème} millénaire avant notre ère. Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines , 2019. hal-02503642

HAL Id: hal-02503642

<https://hal.science/hal-02503642v1>

Submitted on 10 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN D'ETUDES PREHISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES ALPINES

publié par la

Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie

Numéro spécial consacré aux
Actes du XV^e Colloque
sur les Alpes dans l'Antiquité
de la Préhistoire au Moyen Âge
Saint-Gervais (Haute-Savoie)
12-14 octobre 2018
(par les soins de *Joël Serralongue*)

XXIX - XXX
AOSTE 2019

LES IMPORTATIONS DE SILEX BLOND BÉDOULIEN VAUCLUSIEN DANS LES ALPES DU NORD DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU IV^{ÈME} MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE

MAXIME REMICOURT, WILFRID GALIN ET XAVIER DEPARNAV

Grâce à de nombreux investissements dans la recherche, on connaît désormais relativement bien les gîtes (Fig. 1a), ainsi que les systèmes de production et de diffusion des industries lithiques taillées en silex bédoulien provençal, particulièrement pour le Néolithique moyen (Fig. 1b). Ce phénomène prend corps dès le Néolithique ancien, où l'on constate la mise en place de réseaux de circulation à plus ou moins longue distance qui alimentent en silex la Provence jusqu'à la Ligurie, et de façon plus ponctuelle le territoire languedocien à l'ouest du Rhône (Binder 1991, 1998 ; Léa *et al.* 2004 ; Briois 2005). C'est au Néolithique moyen, après 4200 av. n. ère, que cette exploitation montre une organisation plus structurée avec des ateliers spécialisés dans la production de nucléus lamellaires préformés, parfois traités thermiquement, et de lames et de lamelles qui font l'objet d'une distribution à longue distance dans toute l'aire méditerranéenne de la Ligurie à la Catalogne, et jusqu'en Auvergne et en Bourgogne pour les limites les plus septentrionales (Léa 2004 ; Georjon, Léa 2013). Durant la première moitié du IV^{ème} millénaire av. n. ère, on atteint l'acmé de la production et de la diffusion de ces éléments lithiques qui sont souvent considérés comme des marqueurs emblématiques du Chasséen méridional. Néanmoins, si ce phénomène est bien

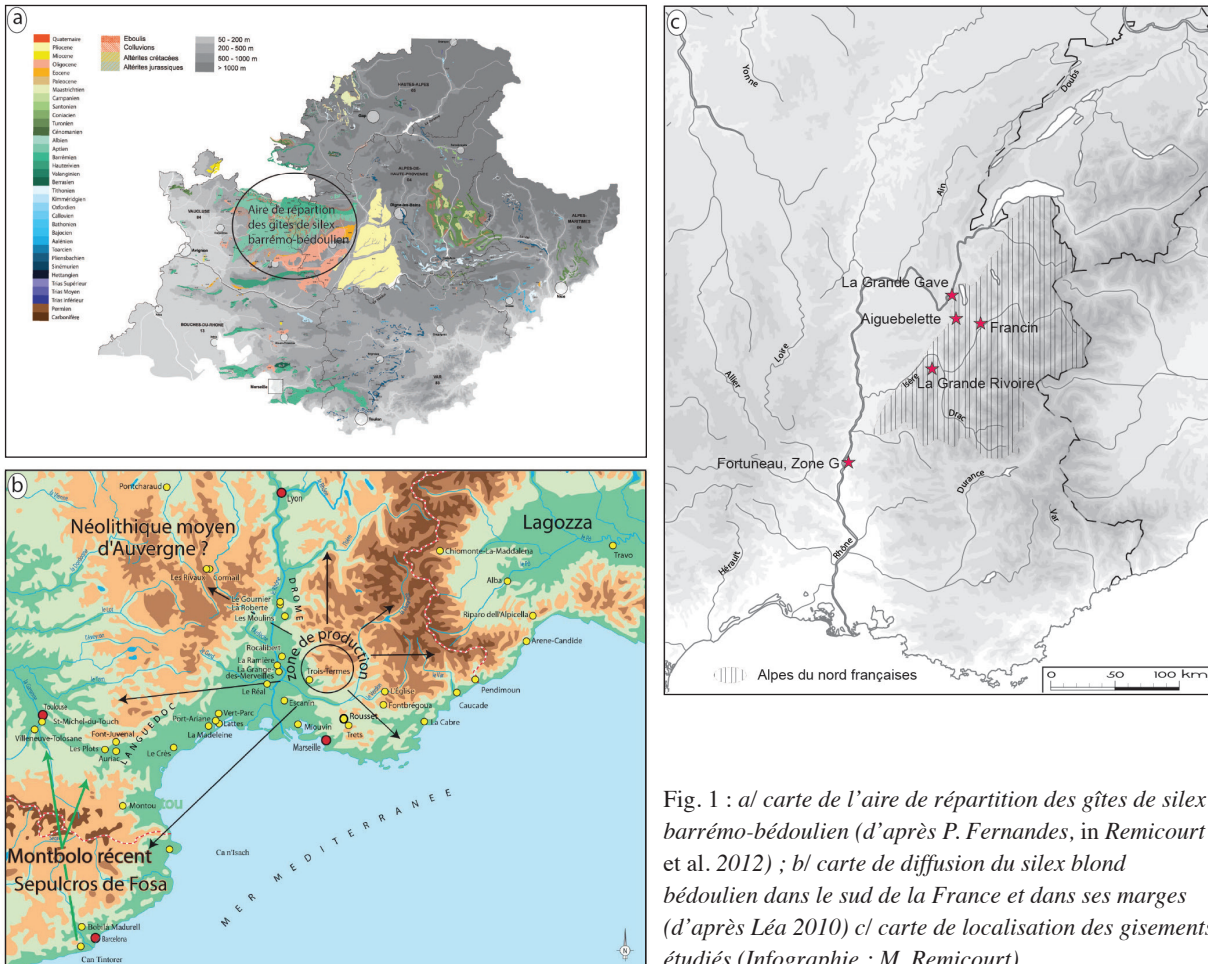


Fig. 1 : a/ carte de l'aire de répartition des gîtes de silex barrémo-bédoulien (d'après P. Fernandes, in Remicourt et al. 2012) ; b/ carte de diffusion du silex blond bédoulien dans le sud de la France et dans ses marges (d'après Léa 2010) c/ carte de localisation des gisements étudiés (Infographie : M. Remicourt).

reconnu pour l'aire méditerranéenne, les données disponibles pour les Alpes du nord françaises restent encore lacunaires et nous avons une vision relativement partielle sur la manière dont ces territoires participent à cette dynamique ou en sont exclus. A partir de l'étude de quelques gisements, et d'un premier inventaire des données disponibles pour cet ensemble géographique et ses régions limitrophes, nous proposons de dresser un premier bilan de nos acquis et les implications économiques et culturelles qui en découlent, en focalisant notre approche sur la fin du Néolithique moyen II, entre 4000 et 3600 av. n. ère.

1. QUELQUES DONNÉES NOUVELLES À PARTIR DE L'ÉTUDE DES GISEMENTS

Dans le cadre de nos travaux, nous avons eu l'opportunité de traiter quelques séries lithiques attribuables au Néolithique moyen II (Fig. 1c). Ces ensembles fournissent des informations plus ou moins précises, parfois en raison de l'ancienneté des fouilles, mais ils génèrent toutefois des données exploitables. Nous avons limité notre approche à la fin du NMII, car pour le début du NMII et le NMI, les séries disponibles sont moins nombreuses et plus difficilement exploitables.

1.1. La Zone G, Fortuneau, Le Gournier, Montélimar, Drôme

Pour débiter notre approche, nous avons sélectionné une série hors de l'emprise des Alpes du nord, pour illustrer un ensemble typique de l'industrie lithique taillée du Néolithique moyen II de la vallée du Rhône. Il s'agit d'une fouille de A. Beeching et de l'équipe du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, datant de la fin des années 1980. De nombreuses occupations relevant du Néolithique moyen ont été découvertes, notamment dans la Zone G de Fortuneau, qui appartient au grand gisement du Gournier. A Fortuneau, le mobilier céramique et les datations radiométriques permettent d'inscrire cette occupation dans le Néolithique moyen II de style de la Roberte (Ly-2560 : 4961±30 BP, soit 3793 à 3661 av. J.-C. à 2σ ; Van Willigen *et al.* 2011). La série lithique était abondante, avec 683 pièces, dont plus de 95 % du matériel déterminé peut être attribué au silex blond bédoulien provençal (Deparnay 2016).

Le silex est introduit sur le gisement sous la forme de nucléus lamellaires préformés et traités thermiquement, ainsi que de lames plus robustes sans traces de traitement thermique. Ces nucléus sont usités pour une production de lamelles débitées par pression. On retrouve le panel des pièces transformées présentes dans les ensembles du NMII de l'aire méditerranéenne, qui se décline avec des pièces à retouches latérales, des grattoirs, des pièces appointies, des tronçatures, des perçoirs, des chanfreins, etc.. (Fig. 2).

1.2. L'abri-sous-roche de la Grande Rivoire, Sassenage, Isère

La stratigraphie de l'abri sous-roche de la Grande-Rivoire documente la majeure partie de la Préhistoire holocène, du Mésolithique, en passant par les procès de néolithisation, ainsi que les différentes étapes du Néolithique. Le site a fait l'objet de sondages extensifs par R. Picavet dans les années 1980, puis d'une fouille programmée à partir des années 2000 par P.-Y. Nicod. Situé au bord du Furon, dans le Vercors, cet abri a servi de bergerie, notamment au Néolithique moyen. Établis sur la base de la corrélation entre les données stratigraphiques, la densité du mobilier lithique et les datations radiocarbone, 6 ensembles, correspondant possiblement à différentes occupations ont été reconnus (Perrin *in* Nicod et Picavet, 2009). L'ensemble 2 qui comprend les décapages 90 à 97 est attribué au Néolithique moyen II et a été daté par le radiocarbone à un intervalle compris entre 3960 et 3770 Cal B.C¹. Malgré un effectif réduit de 53 pièces, l'ensemble 2 a livré certains éléments typiques des productions lithiques découvertes dans les ensembles du Néolithique moyen II méridional avec une utilisation du silex blond bédoulien provençal sous la forme de lames et de lamelles, traitées thermiquement, à côté d'un débitage d'éclats sur matières premières locales ou régionales. Les éléments lamino-lamellaires pourraient avoir été débités en partie *in situ*, comme en témoignent la présence de petits débris et esquilles ou sur un gisement complémentaire dans le cadre d'une circulation intermittente des productions (Léa 2005). Cette utilisation de matériaux siliceux méridionaux est également représentée dans l'ensemble 3 (d98 à 103), attribuable à la fin du V^{ème} millénaire av. n. ère, avec une importation de lames et lamelles en silex blond bédoulien souvent chauffées (Perrin *in* Nicod, Picavet 2009). Bien que défini sur la base d'une approche statistique, il semble cependant qu'il faille subdiviser cet

¹ d.92 Ly-4409 : 5055±35 soit 3958-3773 cal B.C à 2σ ; d96 Ly441:5075±35 soit 3961-3792 cal B.C à 2σ. Précisons aussi qu'une autre date réalisée dans le d.95 donne un résultat discordant avec cette attribution : Ly4410 4685±35 soit 3627-3369 cal B.C à 2σ

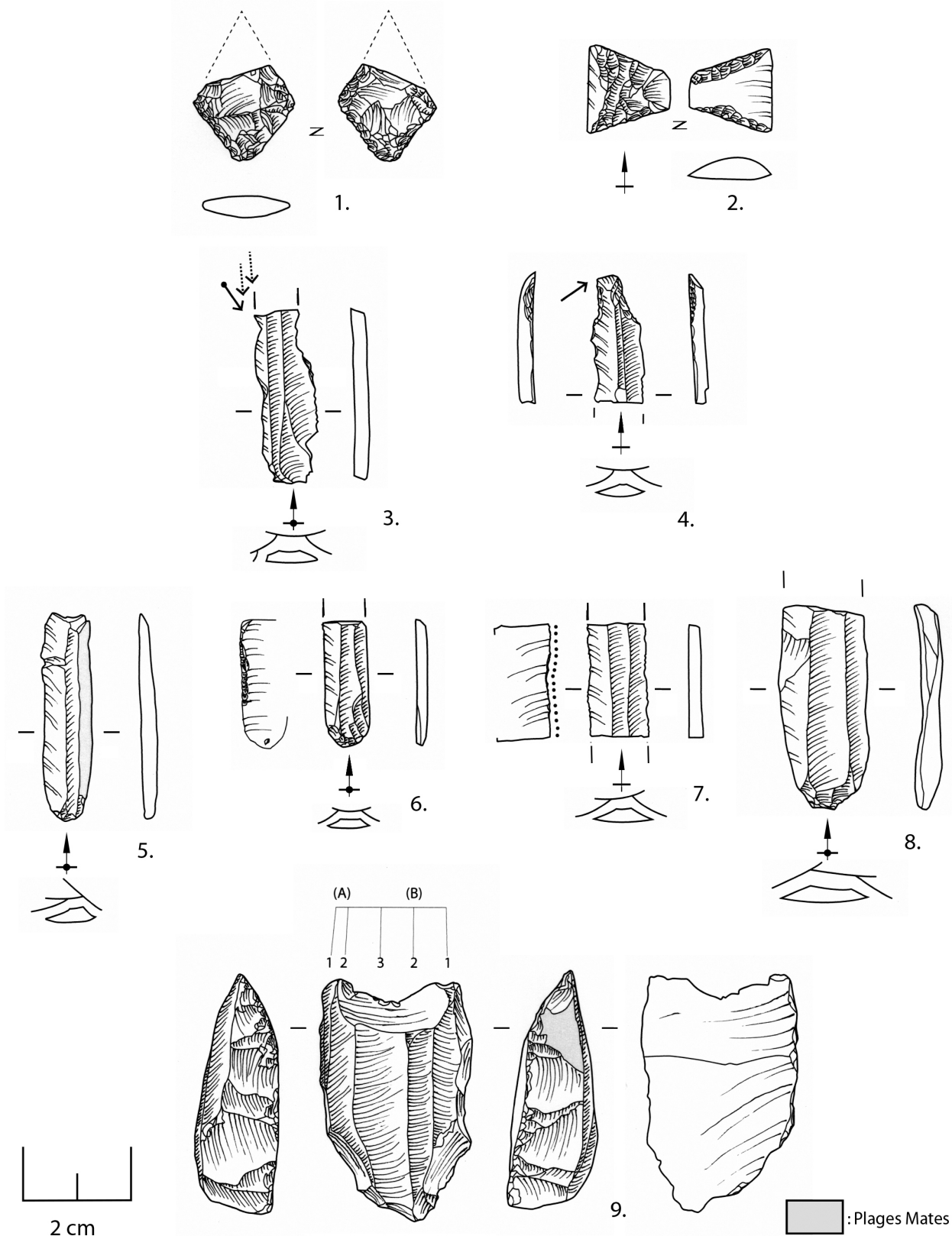


Fig. 2 : Le Gournier, Montélimar, Drôme. Planche synthétique de l'industrie en silex bédouliens de la zone G de Fortuneau du Gournier. Avec traitement thermique : 2, 3, 4, 5, 6, 9. Indéterminés : 1, 7. Sans traitement thermique : 8 (Dessins : X. Deparnay).

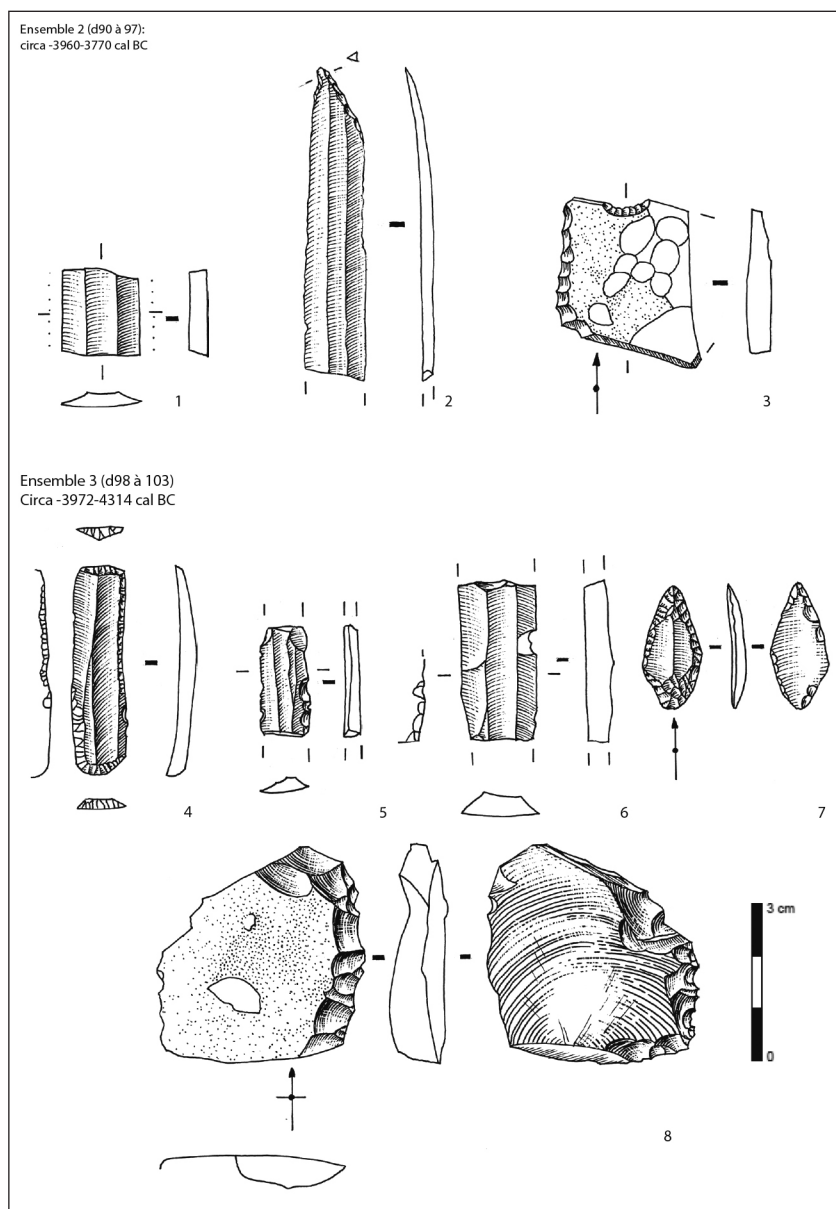


Fig. 3 : La Grande Rivoire, Sassenage, Isère. Ensembles 2 et 3, n^{os} 1, 2, 4, 5, 6, 7 : productions lamino-lamellaires en silex bédoulien blond chauffé ; n^{os} 3 et 7 : éclats retouchés en silex local (Dessins : R. Picavet).

ensemble 3, d'une part au vu des datations radiocarbone², d'autre part dans la mesure où les productions en silex bédoulien chauffé sont absentes des décapages 100 à 103 (Galín, inédit). Là encore la présence d'au moins un fragment d'éclat en silex bédoulien chauffé interroge sur la possibilité d'un débitage *in situ*, bien que l'indice soit ténu.

Ces industries lithiques regroupent un panel de pièces transformées qui comprend des armatures tranchantes, des pièces appointies, des pièces à retouches latérales, mais également des grattoirs sur lamelle que l'on peut comparer avec les productions lithiques de la moyenne vallée du Rhône (Fig. 3, n^o 1, 2, 4, 5, 6). Une possible armature à retouches bifaciales trouve de bons échos avec des éléments languedociens (Fig. 3, n^o 7 ; Léa 2004). Peut-être en raison de l'emplacement périphérique du gisement et de son statut particulier, on observe un recours conséquent aux ressources siliceuses locales dont des nodules sont accessibles dans les parois de l'abri ou sub-locales pour une production *in situ* d'éclats selon des modalités techniques peu investies (Fig. 3, n^o 3 et 8). Ce phénomène est une constante qui a été observée sur les gisements méridionaux du Néolithique moyen II du Midi de la France, dans des contextes d'occupations particuliers comme dans les couches 7a et 8 de Font-Juvéval, à Conques dans l'Aude, où des niveaux de bergerie sont illustrés (Briois 2005).

² Les d98, d99 et d102 s'articulent entre 3972 et 4314 cal B.C à 2σ ; les d100 et 101 sont eux datés entre 4173 et 4527 cal B.C à 2σ. Le lecteur est renvoyé à Nicod, Picavet 2009 pour le détail des datations réalisées.

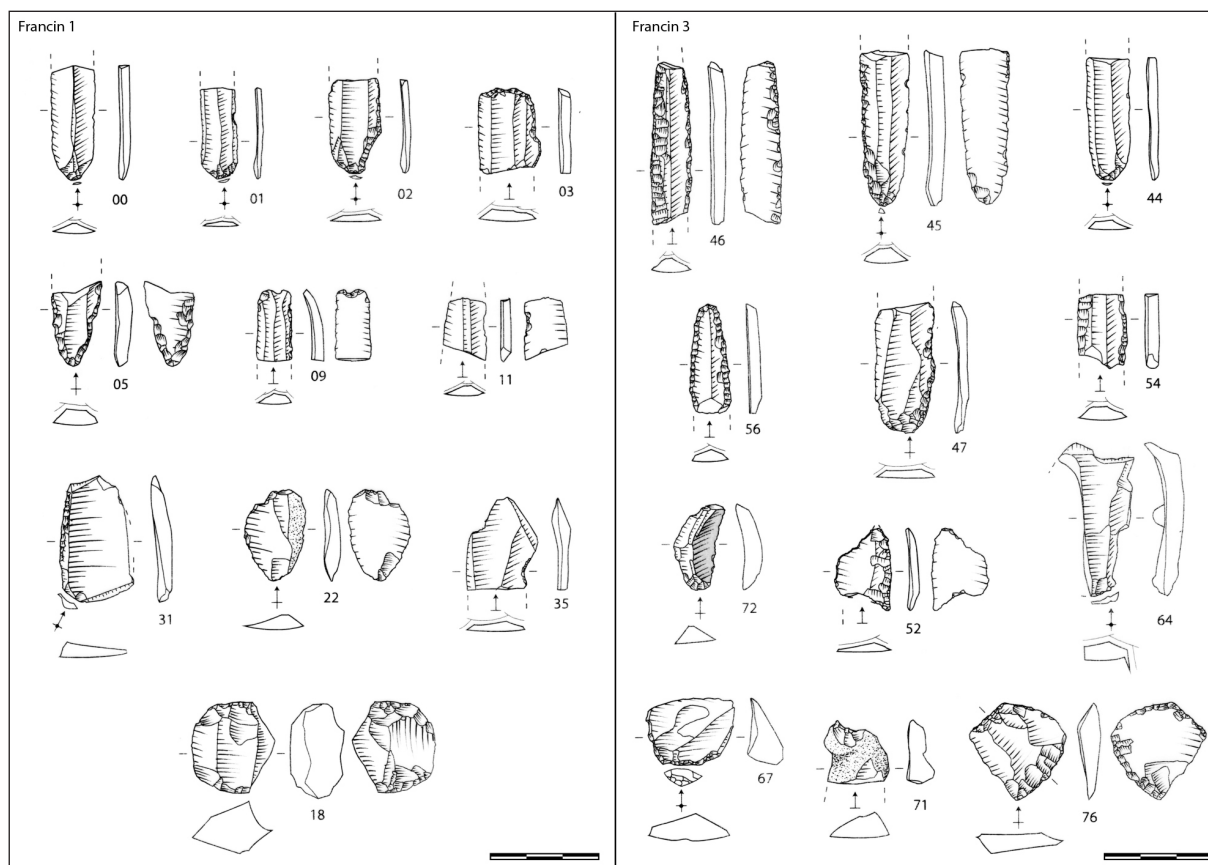


Fig. 4 : Bellevue, Francin, Savoie. Industrie lithique taillée en silex blond bédoulien découverte dans les sondages de Francin 1 et 3 (Dessins : M. Remicourt).

1.3. La station de Bellevue, Francin, Savoie

La station de Bellevue est localisée au bord de l'Isère dans une gravière, au pied du Massif des Bauges. Des prospections et des sondages réalisés par M. Malenfant dans les années 60 ont permis de mettre au jour un petit ensemble céramique et lithique, en grande partie rattachable au Néolithique moyen II (Malenfant *et al.* 1970). Même si les datations radiocarbone sont difficilement exploitables (F 1 : Lv-389 : 3870±170 BP, soit 2869 à 1902 av. J.-C. à 2σ ; F3 : Lv-390 : 4300±75 BP, soit 3313 à 2636 av. J.-C. à 2σ), l'étude de la céramique permet de rattacher l'essentiel cet ensemble au style de la Roberte, dans la première moitié du IV^{ème} millénaire avant notre ère (Rey 2015a, 2016). L'étude du petit corpus lithique (n = 83) permet d'observer que plus de 90 % des matières premières déterminables se rapportent au silex blond bédoulien (Remicourt 2017).

Cet ensemble a livré des éléments qui permettent de suspecter l'introduction de nucléus lamellaires préformés et traités thermiquement qui ont été débités sur place par pression. En plus des lamelles, on constate la présence d'éclats d'entretien et d'éclats issus des nucléus lamellaires en fin de production (Fig. 4). Les pièces transformées sont illustrées par des pièces appointies, des bitroncatures, grattoirs sur lamelle, pièces à retouches latérales, etc. Ces éléments sont typiques des productions que l'on retrouve dans les ensembles du Chasséen méridional de la phase récente, de même que la gestion des nucléus ou encore la mensuration des lamelles (Léa 2004 ; Georjon, Léa 2013).

1.4. Grotte de la Grande Gave, la Balme-les-Grottes, Savoie

La grotte de la Grande Gave, avec son vaste porche orienté au nord, est localisé sur les bords du Rhône, à l'extrémité orientale du défilé de Pierre-Châtel. Cette grotte a été fouillée depuis le XIX^{ème} siècle. Nous avons travaillé sur les collections Blanc, sur deux niveaux dont l'assemblage est très proche (V et 7). Le mobilier céramique est en grande partie attribuable au Néolithique moyen II, pour une phase chronologique comprise entre 4000 et 3600 av. J.-C. (Rey 2015a, 2016). La série lithique de ces deux niveaux comprend 162 pièces, qui livrent 15 %

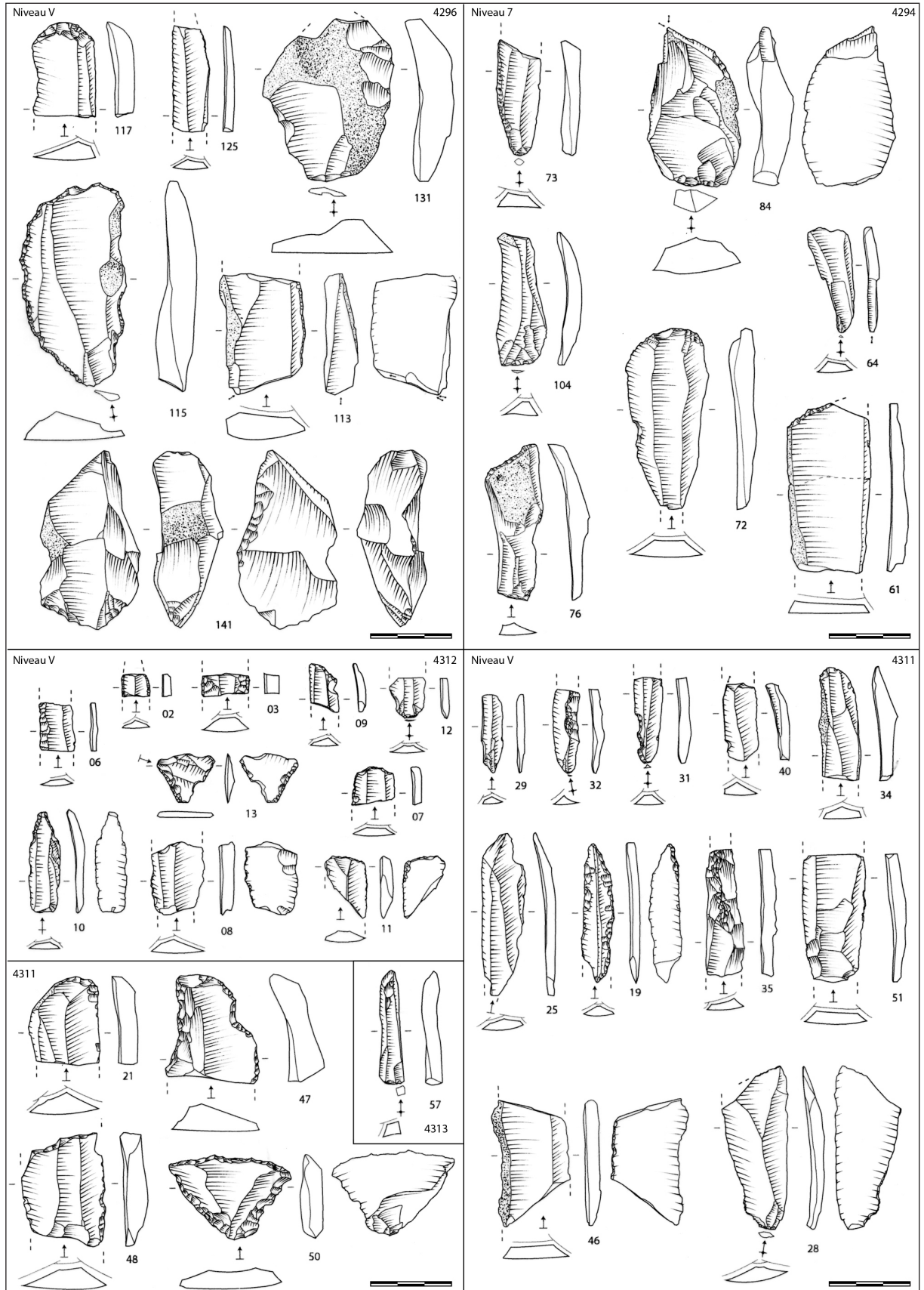


Fig. 5 : La Grande Gave, La Balme, Savoie. Industrie lithique taillée découverte dans les niveaux V et 7. Les pièces déterminables en silex blond bédoulien correspondent aux n° 2, 7, 9, 10, 11, 12 et 31 (Dessins : M. Remicourt).

de silex blond bédoulien provençal pour les matières premières déterminées (Remicourt 2017). On note toutefois un tri dans la série, avec une surreprésentation des pièces transformées et l'exclusion des esquilles et débris, qui a pu se faire lors de la fouille ou lors du dépôt des collections au Musée Savoisien. Malgré ce biais, les éléments présents permettent de proposer quelques données sur l'industrie lithique taillée (Fig. 5).

Pour le silex blond, il s'agit de lames et de lamelles et nous ne notons aucun indice de débitage sur place. Ces éléments ont probablement été importés et introduits sous la forme de produits finis déjà détachés. Le reste de la série est illustré par des lamelles et des lames débitées *in situ*, avec des traces de mise en forme de nucléus lamellaires débités par percussion indirecte et directe. Des lames de grand format font également l'objet d'importations. Pour tout ce qui n'est pas en silex provençal, les techniques de débitage et les pièces transformées se rapprochent des ensembles NMB, notamment ceux reconnus dans le Jura, comme à Clairvaux XIV (Pétrequin, Pétrequin 2015), ou dans le Lyonnais (Saintot 2003). Que ce soit dans les techniques de mise en forme des nucléus lamellaires, le débitage par percussion dure directe et par percussion indirecte, ou le fort taux de pseudo-microdenticulés observés sur les tranchants des lames et des lamelles. Ces productions lithiques trouvent un pendant avec la céramique qui traduit également des traditions potières du Néolithique moyen bourguignon (Rey 2015a, 2016).

1.5. Beau-Phare / Les Roseaux, Aiguebelette-le-Lac, Savoie

Le gisement des Roseaux est localisé sur les bords du Lac d'Aiguebelette, il s'agit probablement de la continuité du site de Beau-Phare 1, connu notamment par les sondages d'A. Marguet (Marguet, Rey 2007). Le mobilier étudié provient des collections Blanc et Léger conservées au Musée Savoisien et au Musée Dauphinois. En sus, de l'industrie lithique du Néolithique final qui se rattache à l'occupation de Beau-Phare 1, nous avons identifié du mobilier comportant une patine différentielle par rapport au reste des matériaux et d'une facture technique particulière. A partir, de ces données nous avons isolé 127 pièces, qui comportent 14 % de silex blond bédoulien pour les matières premières déterminées. Les productions céramiques que l'on pourrait relier à ces séries, n'ont pas été conservées ou ramassées.

Le mobilier en silex bédoulien est illustré par des lame(lle)s et des éclats qui fournissent des indices de la présence de nucléus lamellaires préformés débités par pression. Quelques pièces qui comportent des plages mates témoignent d'un traitement thermique de cette matière première. L'essentiel du mobilier, à l'égal de ce que l'on observe à la Grande Gave est à mettre en relation avec une production de lames et de lamelles produites par percussion indirecte, avec des nucléus mis en forme *in situ*, sur des matières premières siliceuses locales (Fig. 6). Les critères que nous avons pu observer se rattachent au NMB, au même titre que ce que l'on trouve dans la collection Blanc de la Grande Gave. Pour le gisement de Beau-Phare, on peut émettre deux hypothèses, avec soit une occupation unique qui intègre les deux modes de production différentielle, soit la présence d'une occupation NMB et d'une occupation d'ambiance chasséenne différenciée. La réalisation de nouveaux sondages pourrait permettre de répondre à ces questions. Néanmoins, cet ensemble est exploitable dans le cadre de notre recherche sur la dispersion des nucléus, lames et lamelles en silex blond provençal.

2. LE SILEX BLOND BÉDOULIEN DANS LES ALPES DU NORD ET SES RÉGIONS LIMITROPHES

2.1. Premiers acquis

Lors de l'étude des industries lithiques taillées des gisements précités, nous avons constaté qu'une partie d'entre elles présentait des accointances certaines avec les productions lithiques disponibles dans l'aire méditerranéenne, que ce soit en Languedoc occidental et oriental, en Provence ou en moyenne vallée du Rhône (Binder 1998 ; Léa 2004 ; Briois 2005 ; Vaquer, Remicourt 2010 ; Van Willigen *et al.* 2011 ; Georjon, Léa 2013 ; ...). A Bellevue, et dans une certaine mesure Beau-Phare, on retrouve les mêmes modalités d'acquisition et de production qui sont identifiées au Gournier, dans un ensemble lithique appartenant à une occupation du Néolithique moyen II d'obédience chasséenne et plus précisément au style de la Roberte (Deparnay 2016). A la Grande Rivoire, la présence quasi-exclusive de lames et lamelles en silex blond bédoulien pourrait s'expliquer par le statut particulier du gisement ; toutefois la présence de ces éléments n'est pas anecdotique et il semble que l'on puisse les rattacher partiellement à une production autonome. Pour la Grande Rivoire et pour Bellevue, l'étude de la céramique permet de proposer que les groupes de population présents se rattachent d'un point de vue céramique au style de la Roberte (Nicod, Picavet 2009 ; Rey 2015a, 2016). Au contraire, le gisement de la Grande Gave se démarque de ces ensembles, tant au niveau des productions lithiques que céramiques qui se rat-

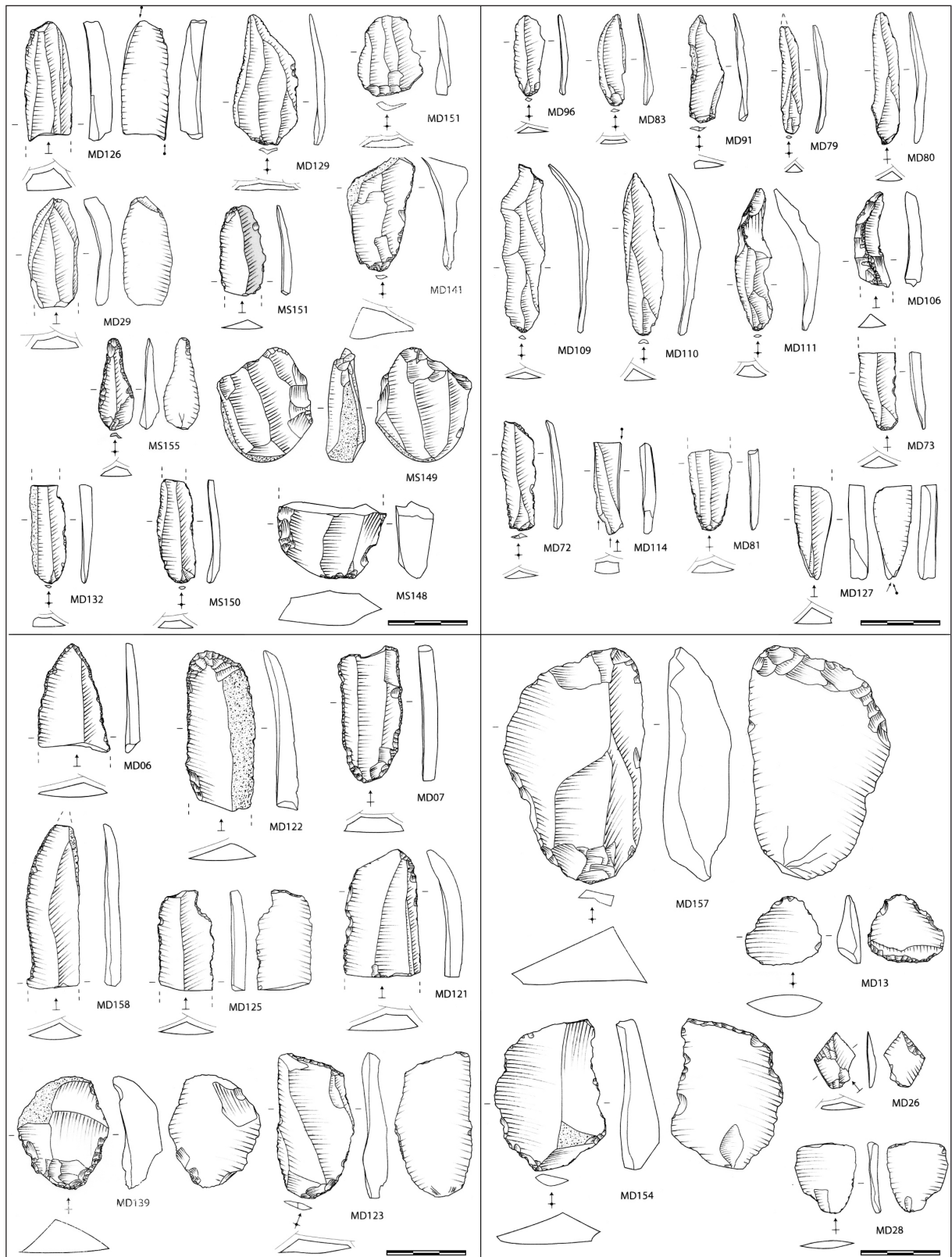


Fig. 6 : Beau-Phare/Les Roseaux, Aiguebelette-le-Lac, Savoie. Industrie lithique taillée attribuable au Néolithique moyen. Les pièces déterminables en silex blond bédoulien correspondent pour les collections du Musée Savoisien aux n° MS148, MS150, MS151 et MS155 et pour le Musée Dauphinois aux n° MD29, MD81, MD132, MD139 et MD158 (Dessins : M. Remicourt).

tachent pour leur part au Néolithique moyen Bourguignon, même si une partie des éléments céramiques relève du style de la Roberte (*Ibidem*). Le gisement des Roseaux livre également une partie de l'ensemble lithique que l'on peut rattacher au NMB.

Il semblait donc intéressant, à partir d'un inventaire bibliographique, de tester s'il était possible de percevoir l'étendue de la dispersion des nucléus, lames et lamelles en silex blond bédoulien d'origine provençale issus de gisements peu ou prou contemporains (entre 4000 et 3600 av. J.-C.) dans les Alpes du nord françaises et dans les régions limitrophes et quelles implications territoriales et culturelles, nous pourrions en tirer.

2.2. L'aire de distribution du silex blond bédoulien

Nous avons été confrontés à un premier biais, car la détermination des matières premières siliceuses est rarement réalisée, ce qui limite le nombre de sites exploitables. Néanmoins, à partir des données que nous avons pu récolter en dépouillant les sources bibliographiques, correspondant principalement à des occupations à vocation domestique du Néolithique moyen II, nous avons pu constater que les caractéristiques observées sur les quelques gisements que nous avons traités s'inséraient dans une dynamique plus large. En effet, il semble possible de faire ressortir une aire de dispersion des lame(lle)s isolées que l'on peut confronter à celle des nucléus lamellaires préformés en silex blond bédoulien et/ou d'indices de présence de ces derniers, à partir d'éléments de (re)mise en forme, couplés à un débitage lamellaire par pression *in situ* (Fig. 7).

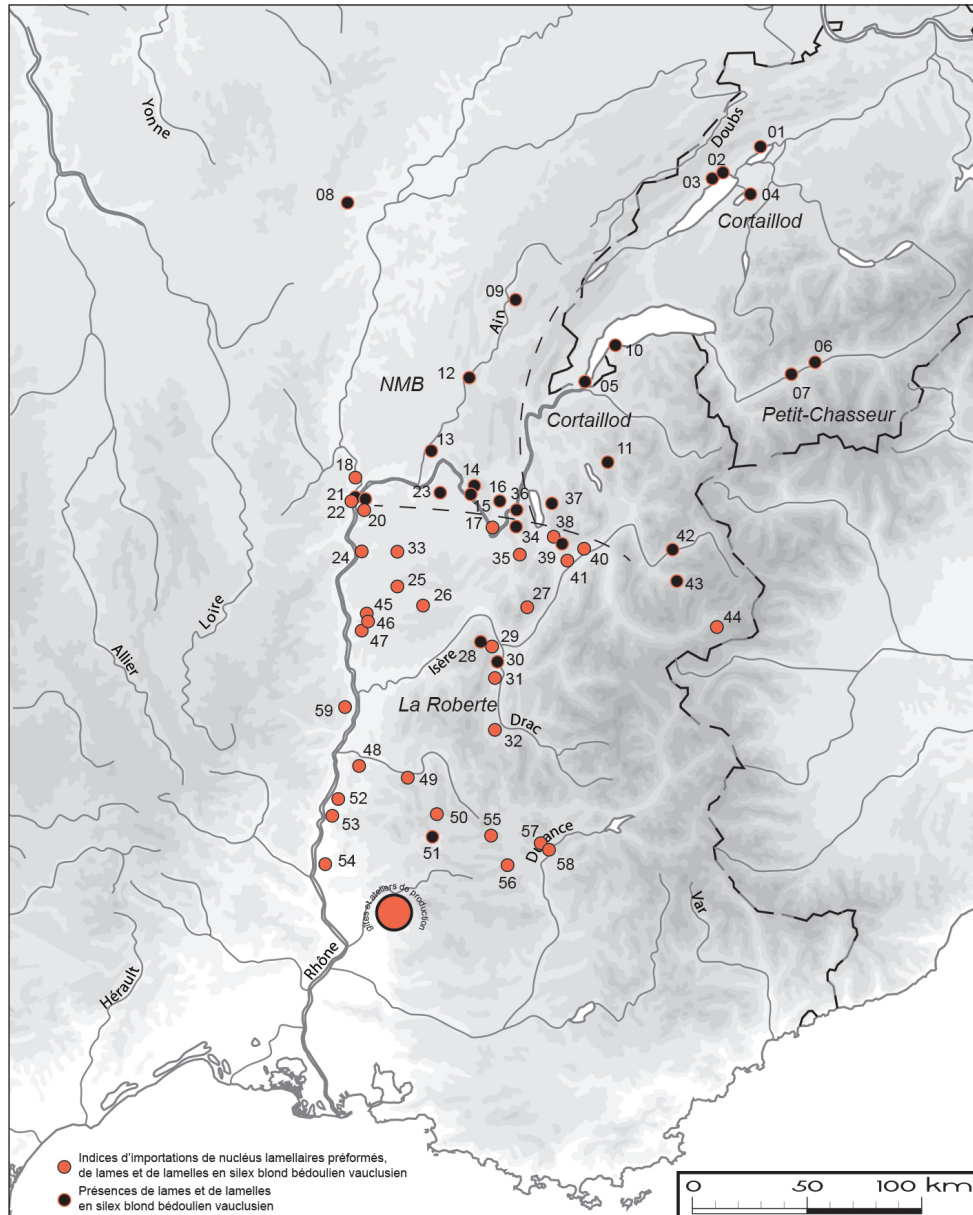
- Les lame(lle)s isolées

Pour les gisements suisses, seules des lamelles en silex blond bédoulien ont été identifiées. Pour le Valais, elles sont recensées dans des ensembles se rattachant au Néolithique moyen de type Saint-Léonard ou de type Petit-Chasseur. Au sein de productions lithiques dominées par le quartz hyalin (Honegger 2001, 2011 ; Winiger 2009), ces lamelles sont présentes de façon anecdotique sur les gisements comme à Saint-Léonard (Sur le Grand Pré, Grand Pré couche 3), ou à Sion (Sous-le-Scex, Petit-Chasseur II et IV). En Suisse occidentale, ces pièces sont illustrées dans des ensembles du Cortaillod, comme dans le canton de Berne à Twann (Bahnhof), de Neuchâtel à Thielle (Mottaz) et à Hauterive (Champréveyres), de Vaud à Muntelier (Fischergässli, Dorf, Strandweg) ou encore dans le canton de Genève, dans les niveaux les plus récents de Saint-Gervais, au sein d'ensembles lithiques qui ne livrent que peu d'éléments de ce type (Affolter 2000, 2015 ; Honegger 2001, 2002). En Haute-Savoie, les sondages réalisés aux Petits Crêts, à Sciez ont livré une lamelle en silex blond dans un ensemble Cortaillod (Mudry 1976 ; Favrat 1988), et la fouille de l'abri-sous-roche de la Vieille-Eglise, à la Balme de Thuy a permis d'identifier plusieurs lamelles dans un niveau considéré comme relevant du Chasséen récent (Patouret 2003). Pour le Jura et le sud de la Bourgogne, le silex blond bédoulien est également présent de façon anecdotique dans des ensembles relevant du Néolithique moyen Bourguignon. C'est notamment le cas avec une lamelle à Clairvaux VII, à Clairvaux-les-Lacs, dans le Jura (Affolter 2015) ou sur le gisement de La Redoute, à Chassey-le-Camp en Saône-et-Loire (Thévenot 2005).

En Savoie, les sites de la Grande Barne de Savigny, à La Biolle (Rey 2015a), Dos de Borgaz, à Aime, Le Chenet des Pierres, à Bozel, ou du Bas Mollard, à La Ravoire (Rey 2006, 2007, 2015b) ont livré quelques lamelles au sein d'ensembles relevant du NMII, de même qu'au Seuil des Chèvres, à La Balme (Nicod *et al.* 1998). On constate également cette présence dans des gisements du nord de l'Ain attribuables à la même tranche chronologique que l'on peut souvent rattacher au NMB, comme à La Laya, à Château-Gaillard (Pichon 1990), à La Balme à Roland, à Lompnas (Gaucher 2011) ou à Montagnieu, à la Grotte du Souhait (*Ibidem*) ou à Pré de la Cour (Vital 1993). Dans l'Ensemble 4 de la grotte de l'Abbaye I, à Chazey-Bons (Buard 2012), et aux Ordeliers, à Cormoranche (Barthelemy 1981, 1982) les styles céramiques se rattachent soit à La Motte aux Magnins, soit au Chasséen (Rey 2016). Pour le Rhône, le constat est identique avec la présence de lamelles dans des ensembles NMB, sur des gisements comme le Grand Montout, à Décines-Charpieu (Ferber 2012), la ZAC Michel Berthet, à Lyon, Vaise (Saintot 2003) ou sur les sites lyonnais de Horand I (Bellon 1992), 31 rue Gorge du Loup (Thirault 2007), 62 rue Marietton (Carrara 2012), ZAC Vaise (Hofmann 2015). Pour le Lyonnais, ces lamelles ont été découvertes au sein de productions lithiques NMB (Saintot *in* Ramponi 2003 ; Saintot 2003), avec une production lamino-lamellaire qui est issue d'un débitage par percussion directe et indirecte, à la manière de ce que l'on peut observer sur les gisements de Beau-Phare et de la Grande Gave.

- Les assemblages avec des nucléus en silex blond bédoulien

Les sites archéologiques du Lyonnais livrent également parfois des nucléus lamellaires et des productions lamino-lamellaires en silex blond bédoulien associés à des ensembles NMB. C'est notamment le cas sur l'A46, à Quincieux (Segain 2012). Pour la rue Carret, à Lyon (Nourissat 2016) et aux Luèpes, à Saint-Priest (Ramponi 2003 ; Jallet, Chastel 2007), au 81/83 rue Gorge du Loup, à Lyon (Motte 2001), ces éléments pourraient provenir



Carte de répartition de gisements du début du IV^e millénaire avant notre ère, avec des indices d'importation de silex blond bédoulien vauclusien au nord des gîtes de matières premières (Inv. 2018).

Suisse - 1 : Twann, Bahnhof ; 2 : Thielle, Mottaz ; 3 : Hauterive, Champréveyres ; 4 : Muntelier, Fischergässli, Dorf, Strandweg ; 5 : Genève, Saint-Gervais ; 6 : Saint-Léonard, Sur le Grand Pré, Grand Pré ; 7 : Sion, Petit-Chasseur II et IV, Sous-le-Sceux. **Saône-et-Loire** - 8 : Chassey-le-Camp, La Redoute. **Jura** - 9 : Clairvaux-les-Lacs, Clairvaux VII. **Haute-Savoie** - 10 : Sciez, Les Petits Crêts ; 11 : La Balme-de-Thuy, La Vieille-Eglise. **Ain** - 12 : Cormoranche, Les Ordeliers ; 13 : Château-Gaillard, La Laya ; 14 : Lompnas, Balme à Roland ; 15 : Montagnieu, Grotte du Souhait, Pré de la Cour ; 16 : Chazey-Bons, grotte de l'Abbaye I ; 17 : Bregnier-Cordon, Sur le Vattier. **Rhône** - 18 : Quincieux, A46, Section Anse-Genay ; 19 : Décines-Charpieu, Le Montout ; 20 : Saint-Priest, Les Luèpes ; 21 : Lyon (lamelles), 31 rue Gorge de Loup, Horand I, ZAC Vaise, 62 rue Marietton, Zac Berthet, Quartier Saint-Pierre ; 22 : Lyon (nucléus et lamelles), 81/83 Gorge de Loup, rue Carret. **Isère** - 23 : Annoisin-Châtellans, Grotte de la Chuire ; 24 : Vienne, station d'Estressin ; 25 : Primarette, La Grande Charrière ; 26 : Bressieux, La Croix Trouva ; 27 : Saint-Bernard-du-Touvet, Abri sous bloc n° 1 de l'Aulp du Seuil ; 28 : Sassenage, La Grande Rivoire ; 29 : Fontaine, Grotte de Balme de Glos, Abri de Barne-Bigou ; 30 : Claix, Sépulture collective de Comboire ; 31 : Vif, Oppidum de Saint-Loup ; 32 : Saint-Martin-de-Cielles, station de Sées ; 33 : Le Clapier, Beauvoir-de-Marc. **Savoie** - 34 : Traize, Grotte des Sarradins ; 35 : Beau-Phare/Les Roseaux, Aigubelle-let-le-Lac ; 36 : La Balme, La Grande Gave, Le Seuil des Chèvres ; 37 : La Biolle, Grande Barne de Savigny ; 38 : Saint-Alban-Leyssse, Saint-Saturnin ; 39 : La Ravoire, Bas Mollard ; 40 : Le Chaney, Cruet ; 41 : Francin, Bellevue ; 42 : Aime, Dos de Borgaz ; 43 : Bozel, Chenet des Pierres ; 44 : col du Mont-Cenis. **Drôme** - 45 : Lapeyrouse-Mornay, station de Lapeyrouse ; 46 : Moras-en-Valloire, Gisement de Moras ; 47 : Saint-Uze, station 2 ; 48 : Chabrillan, La Prairie ; 49 : Francillon, Beaume Sourde 2 ; 50 : Saint-Nazaire-le-Désert, Trou Arnaud ; 51 : Sahune, Abri le Petit Laup ; 52 : Montélimar, Le Gournier, Fortneau G ; 53 : Châteauneuf-du-Rhône, La Roberte ; 54 : Saint-Paul-Trois-Châteaux, Les Moulins. **Hautes-Alpes** - 55 : Montmorin, Les Tourrettes ; 56 : Orpierre, Tarrin ; 57 : Serres, quartier du Guire ; 58 : Monétier-Allerant, station de la Tuilerie Pelloux. **Ardèche** - 59 : Soyons, La Bégoule.

Fig. 7 : Carte de répartition des gisements de la première moitié du IV^e millénaire avant notre ère, avec des indices d'importation de silex blond barrémo-bédoulien, localisés au nord des gîtes et des ateliers de production (Infographie : M. Remicourt).

soit d'une occupation d'obédience chasséenne, soit d'ensembles relevant du NMB. Ces gisements ayant livré des indices d'occupations de ces deux entités culturelles.

Si nous ne connaissons pas toujours les productions céramiques qui sont associées aux assemblages lithiques en silex blond bédoulien qui livrent à la fois des nucléus lamellaires et des productions lamino-lamellaires, comme à Sur le Vattier, à Bregnier-Cordon dans l'Ain (Gaucher 2011), il ressort toutefois que la plupart du temps ces dernières peuvent être attribuées au style de la Roberte. En Isère, on trouve ce cas de figure à Estressin à Vienne (Bocquet 1969), à la station de Sées, à Saint-Martin-de-Clelles, à La Croix Trouva, à Bressieux, à La Grande Charrière, à Primarette (Bocquet 1997), ou encore à l'abri 1 de l'Aulp du Seuil, à Saint-Bernard-de-Touvet (Pelletier 2002) qui présentent les caractéristiques observées des gisements de la moyenne vallée du Rhône (Beeching 1995 ; Bocquet 1997). Les lames et lamelles en silex blond découvertes dans la sépulture collective de Comboire, à Claix (Picavet 1991), pourraient d'ailleurs être une illustration partielle de cette production locale, au même titre que celles de la Grande Rivoire. On observe ce même type de vestiges (nucléus, lames et lamelles en silex blond et céramiques d'obédiences chasséennes) dans les Hautes-Alpes, comme à Tarrin à Orpière, au quartier du Guire à Serres, aux Tourettes à Montmorin ou à la station de la Tuilerie Pelloux, à Monétier-Allemont (Müller 1906 ; Bocquet 1997). En Savoie, ce type d'assemblages est présent à Saint-Saturnin à Saint-Alban-sur-Leyse (Rey 2015a) ou au Chaney, à Cruet (Rey 2018), voire à la grotte des Sarradins, à Traize (Blazin 1999). La découverte d'un éclat de remise en forme de nucléus lamellaire en silex blond bédoulien, au col du Mont-Cenis, constitue également un témoin indirect de cette production (com. pers. P.-J. Rey).

- Datations relatives et absolues

Pour les ensembles du NMB qui ont livré des lamelles en silex blond bédoulien, voire des nucléus lamellaires, des datations radiocarbone sont disponibles aux Luèpes (LY9397 : 4988±40 BP), à la grotte de l'Abbaye I dans l'Ensemble 4 (Ly1846 : 4950±60 BP). Ils sont contemporains d'autres gisements, sans lamelles importées, avec le même type de céramique comme à Lyon (Les Feuilly : LY8789 : 4965±60 BP ; Les Quai Sédailan : LY2164 : 5080±30 BP ; Jallet, Chastel 2007) ou à la grotte du Gardon, à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain (c42 - Gra-10187 : 4980±50 BP ; c41 - Ly6019 : 4965±60 BP ; Perrin, Voruz 2013). Ces datations sont également proches de celles proposées pour les occupations NMB de Clairvaux VII qui s'inscrivent entre 3960 et 3640 av. n. ère (Viellet, Pétrequin 2015). Pour le Valais, les lamelles issues d'ensembles du Petit-Chasseur, s'inscrivent dans une unité de temps comprise entre 4000 et 3700 av. n. ère (Piguet 2011) et l'on peut resserrer cette fourchette (3900-3600) pour les gisements de Suisse occidentale à lamelles en silex blond bédoulien qui s'inscrivent dans le Cortaillod classique (Ramseyer 2000 ; Honegger 2001).

Ces ensembles NMB, Cortaillod et Petit-Chasseur sont donc plus ou moins contemporains des occupations de style de la Roberte, entre 3900-3600 av. n. ère (Van Willigen *et al.* 2011 ; Rey 2016). D'une façon générale, des céramiques appartenant au NMB, au Chasséen/La Roberte sont présentes sur le territoire lyonnais (Jallet, Chastel 2007 ; Thirault 2007 ; Rey 2016). Il pourrait exister une alternance des occupations entre Chasséen et NMB sur les mêmes gisements, mais à partir des données disponibles, il semble qu'il faudrait plutôt envisager une contemporanéité de ces ensembles dans les occupations. Ce sont ces types de schéma qui semblent également exister dans l'avant-pays savoyard (Rey 2016).

3. LE SILEX BLOND BÉDOULIEN, UN « MARQUEUR CULTUREL » ?

A partir de ces différentes données, on peut observer une limite septentrionale à la diffusion des nucléus lamellaires qui se dessine depuis le Lyonnais, en passant par le sud du lac du Bourget, et qui se perd vers l'est, mais pourrait éventuellement se prolonger à proximité de la frontière italienne, vers le Mont-Cenis. Au-delà, on identifie uniquement la présence de lames et de lamelles en silex blond bédoulien dans des séries lithiques attribuables au Néolithique moyen Bourguignon, au Petit-Chasseur ou au Cortaillod. Ces résultats peuvent être mis en parallèle avec les travaux récents de P.-J. Rey sur le Néolithique moyen (2015a, 2016), qui font ressortir que les Alpes du nord françaises sont une zone au carrefour d'influences culturelles multiples qui évoluent dans le temps.

Pour la phase chronologique qui nous intéresse, le style de la Roberte est identifié dans son extension septentrionale depuis le sud du Lyonnais jusqu'au sud du lac du Bourget et la Cluse de Chambéry (Rey 2016, fig. 6). Cette limite correspond peu ou prou à celle qui se dessine pour la diffusion septentrionale des nucléus lamellaires en silex blond bédoulien pour une production *in situ* de lamelles (Fig. 7). Ces données permettent d'étendre l'aire d'influence de La Roberte qui était jusqu'alors cantonnée beaucoup plus en aval sur le Rhône, au niveau de son affluent de la Drôme (Van Willigen *et al.* 2011). Les séries lyonnaises qui livrent ces nucléus associés à des productions potières de style NMB et/ou La Roberte (Motte 2001 ; Ramponi 2003 ; Segain 2012 ; Nourissat 2016) sont les marqueurs d'une frontière qui n'était pas hermétique et/ou qui était mouvante à travers le temps, permettant

le passage de groupes de population ou d'influences culturelles plus ou moins marquées. On retrouve ce cas de figure en pays savoyard, non seulement avec la céramique (Rey 2015a, 2016), mais également avec les productions lithiques, comme à Beau-Phare à Aiguebelette (Remicourt 2015). Ces ensembles pourraient être mis en parallèle avec ce que l'on observe en Suisse, dans la Région des Trois-Lacs durant le Néolithique moyen II, où des niveaux archéologiques bien conservés témoignent de la coexistence de groupes de population à affinités culturelles différenciées à partir des mobiliers céramiques, osseux et lithiques (Burri 2009).

Les influences septentrionales du NMB se font plus discrètes, à mesure que l'on s'éloigne de la limite de distribution des nucléus lamellaires en silex blond. Les assemblages lithiques/céramiques offrent alors des caractéristiques proches de celles que l'on peut relever sur les gisements considérés comme appartenant au Néolithique moyen II méridional d'obédience chasséenne, comme au Gournier ou sur des gisements plus méridionaux attribués au style de la Roberte ou au Chasséen récent (Léa 2004 ; Van Willigen *et al.* 2011) ou au Chasséen de styles C1 et C2 (Georgeon, Léa 2013). C'est notamment le cas de gisements comme La Grande Rivoire ou de Francin/Bellevue, pour ne citer qu'eux. A partir du IV^{ème} millénaire av. n. ère, ces éléments permettraient de proposer que la limite de distribution des nucléus lamellaires en silex blond bédoulien correspond peu ou prou à l'extension maximale d'une zone sous influence méridionale, dans le sud du territoire lyonnais, dans la Cluse de Chambéry, dans le Dauphiné et le Vercors. Cet espace géographique se distinguant également par des productions potières majoritaires du style de la Roberte (Rey 2015a, 2016).

Les influences méridionales dans ce territoire sont bien marquées jusque durant la première moitié du III^{ème} millénaire av. n. ère, que ce soit d'un point de vue céramique ou lithique (Rey 2015a ; Remicourt 2015), puis la part méridionale s'estompe au profit de nouvelles influences issues d'autres régions.

Au-delà de l'aire de distribution des nucléus lamellaires, la présence de lame(lle)s en silex blond bédoulien dans les séries apparaît comme une composante anecdotique des assemblages, que ce soit dans le Petit-Chasseur, le Cortaillod ou le NMB, au même titre que ce que l'on observe au niveau des productions potières qui ne livrent que quelques éléments de style de la Roberte (Rey 2016). Ces éléments traduisent l'existence de liens entre les populations septentrionales et méridionales au travers de l'axe rhodanien, au même titre que la présence de quelques lamelles en quartz hyalin sur les gisements du Néolithique moyen II du bassin méditerranéen (Thirault 2013).

CONCLUSION

A partir de ce rapide tour d'horizon, on peut proposer que la présence du silex blond bédoulien provençal dans les industries lithiques taillées, issu des réseaux de circulation approvisionnant les groupes de population en nucléus lamellaires, lames et lamelles, peut être en partie utilisée comme un « marqueur culturel ». Les nucléus lamellaires préformés, parfois traités thermiquement, qui servent au débitage par pression de lamelles, selon des techniques d'origine méridionale, voisinant avec une production potière répondant aux critères définissant le style de la Roberte, dans une partie des Alpes du nord, permettent de proposer que les groupes de population du Dauphiné et du sud de la Savoie appartiennent à un espace socio-culturel plus large qui s'étend vers le Midi, en suivant l'axe rhodanien. Ainsi, comme dans le sud de la France, le long de l'arc méditerranéen, les réseaux de circulation et de distribution des nucléus lamellaires, qui ont une valeur d'usage, voisinent avec des productions potières qui s'inscrivent dans une filiation chasséenne au sens large, nonobstant les différences d'ordre régional qui sont toujours marquées. Au contraire, les lames et les lamelles en silex blond bédoulien ne s'insèrent pas dans un groupe socio-culturel donné, mais sont plutôt les marqueurs d'échanges et de contacts à longue distance entre différents groupes de populations. Au même titre que les quelques vases isolés de facture méridionale qui ont été découverts dans des contextes du Cortaillod, du NMB ou du Petit-Chasseur. Il est dès lors envisageable que les réseaux de circulation et de distribution des nucléus lamellaires et des lames/lamelles soient partiellement ou complètement différenciés.

Le travail sur les industries lithiques taillées au Néolithique, dans les Alpes du nord françaises, n'en est encore qu'à ses prémices, mais au même titre que ce que l'on observe pour les productions potières, il semble possible de discriminer une évolution des productions lithiques qui n'est pas uniquement endogène sur ce territoire durant tout le Néolithique. Il est probable que l'axe rhodanien soit un des facteurs principaux qui fait de cet espace un carrefour d'influences multiples qui affecte la composition socio-culturelle et les productions mobilières des populations d'autrefois.

Gisement	Commune	Dép/canton	Pays	Attribution	lame(lle)s	lame/nuc	Bibliographie
Bahnhof	Twann	Berne	Suisse	Cortailod	X		Affolter 2015
Mottaz	Thielle	Neuchâtel	Suisse	Cortailod	X		Affolter 2015
Champréveyres	Hauterive	Neuchâtel	Suisse	Cortailod	X		Affolter 2015
Fischergässli	Muntelier	Vaud	Suisse	Cortailod	X		Ramseyer 2000
Dorf	Muntelier	Vaud	Suisse	Cortailod	X		Ramseyer 2000
Strandweg	Muntelier	Vaud	Suisse	Cortailod	X		Ramseyer 2000
Sur le Grand Pré	Saint-Léonard	Valais	Suisse	Saint-Léonard	X		Winiger 2009
Grand Pré, C 3	Saint-Léonard	Valais	Suisse	Saint-Léonard	X		inédit, fouilles Mariéthoz
Sous-le-Scex	Sion	Valais	Suisse	Saint-Léonard	X		Honegger 2001
Petit-Chasseur II	Sion	Valais	Suisse	Saint-Léonard	X		Honegger 2011
Petit-Chasseur IV	Sion	Valais	Suisse	Saint-Léonard	X		Honegger 2011
Saint-Gervais	Genève	Genève	Suisse	Cortailod	X		Honegger 2001
La Redoute	Chassey-le-Camp	Saône-et-Loire	France	NMB	X		Thévenot 2005
Clairvaux VII	Clairvaux-les-Lacs	Jura	France	NMB	X		Affolter 2015
Les Petits Crêts	Sciez	Haute-Savoie	France	Cortailod	X		Mudry 1976 ; Favrat 1988
La Vieille Eglise	La Balme-de-Thuy	Haute-Savoie	France	Chasséen	X		Patouret 2003
Les Ordeliers	Cormoranche	Ain	France	NMB	X		Barthelemy 1981, 1982
La Laya	Château-Gaillard	Ain	France	ind	X		Pichon 1990
Balme à Roland	Lompnas	Ain	France	ind	X		Gaucher 2011
Grotte du Souhait	Montagnieu	Ain	France	ind	X		Combiér 1965 ; Gaucher 2011
Pré de la Cour	Montagnieu	Ain	France	ind	X		Vital 1993
Grotte de l'Abbaye I, Ens. 4	Chazey-Bons	Ain	France	NMB	X		Buard 2012
Sur le Vattier	Bregnier-Cordon	Ain	France	ind		X	Gaucher 2011
A46, Section Anse-Genay	Quincieux	Rhône	France	ind		X	Segain 2012
Le Montout	Décines-Charpieu	Rhône	France	NMB	X		Ferber 2012
Les Luèpes	Saint-Priest	Rhône	France	NMB/Chasséen		X	Ramponi 2003 ; Jallet, Chastel 2007
31, rue Gorge de Loup	Lyon	Rhône	France	NMB	X		Thiraut 2007
Horand I	Lyon	Rhône	France	NMB	X		Bellon 1992
ZAC Vaise	Lyon	Rhône	France	NMB	X		Hofmann 2015
62 rue Marietton	Lyon	Rhône	France	NMB	X		Carrara 2012
ZAC Michel Berthet	Lyon	Rhône	France	NMB	X		Saintot 2003
Quartier Saint-Pierre	Lyon	Rhône	France	NMB/Chasséen	X		Saintot 2003
81/83, rue Gorge de Loup	Lyon	Rhône	France	NMB/Chasséen		X	Motte 2001
rue Carret	Lyon	Rhône	France	NMB/Chasséen		X	Nourissat 2016
Grotte de la Chuire	Annoisin-Châtelans	Isère	France	ind	X		Pelatan 1970
Estressin	Vienne	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1997
La Grande Charrière	Primarette	Isère	France	Chasséen		X	Combiér 1980 ; Bocquet 1997
La Croix Trouva	Bressieux	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1969, 1997
Abri I de l'Aulp du Seuil	Saint-Bernard-du-Touvet	Isère	France	Chasséen		X	Pelletier 2002
La Grande Rivoire	Sassenage	Isère	France	Chasséen	X		Nicod, Pécavet 2009
Grotte de Balme de Glos	Fontaine	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1969, 1997
Abri de Barne-Bigou	Fontaine	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1969, 1997
Comboire	Claix	Isère	France	Chasséen	X		Pécavet 1991
Oppidum de Saint-Loup	Vif	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1997
Station de Sées	Saint-Martin-de-Clelles	Isère	France	Chasséen		X	Bocquet 1969, 1997
Le Clapier	Beauvoir-de-Marc	Isère	France	Chasséen		X	Hénon 1992
Grotte des Sarradins	Traize	Savoie	France	Chasséen ?	X		Blazin 1999 ; Rey 2015a
Les Roseaux/Beau-Phare	Aiguebelette-le-Lac	Savoie	France	NMB/Chasséen		X	Marguet, Rey 2007 ; Rémicourt 2015
La Grande Gave	La Balme	Savoie	France	NMB	X		Rey 2015a ; Rémicourt 2017
Le Seuil des Chèvres	La Balme	Savoie	France	NMB	X		Nicod <i>et al.</i> 1998
La Grande Barne de Savigny	La Biolle	Savoie	France	ind	X		Bocquet 1997 ; Rey 2015a
Bas Mollard	La Ravoire	Savoie	France	ind	X		Rey 2015b
Le Chenay	Cruet	Savoie	France	Chasséen		X	Inédit, Sondage Rey 2018
Bellevue	Francin	Savoie	France	Chasséen		X	Rey 2015a ; Rémicourt 2017
Dos de Borgaz	Aime	Savoie	France	ind	X		Rey 2007
Le Chenet des Pierres	Bozel	Savoie	France	VBQ	X		Rey 2006
Col du Mont Cenis	Mont-Cenis	Savoie	France	ind		éclat	Inédit, com P.-J. Rey
Station de Lapeyrouse	Lapeyrouse-Mornay	Drôme	France	Chasséen		X	Bocquet 1997
Station de Moras	Moras-en-Valloire	Drôme	France	Chasséen		X	Combiér 1977 ; Bocquet 1997
Station 2	Saint-Uze	Drôme	France	Chasséen		X	Beeching 1995
La Prairie	Chabrilan	Drôme	France	Chasséen		X	Saintot, Brochier 2002
Beaume Sourde 2	Francillon	Drôme	France	Chasséen		X	Beeching 1995
Trou Arnaud	Saint-Nazaire-le-Désert	Drôme	France	Chasséen		X	Léa <i>et al.</i> 2004
Abri le Petit Laup	Sahune	Drôme	France	Chasséen	X		inédit C. Bressy
Le Gournier, Fortuneau G	Montélimar	Drôme	France	Chasséen		X	Beeching 1995 ; Deparnay 2017
La Roberte	Châteauneuf-du-Rhône	Drôme	France	Chasséen		X	Beeching 1995 ; Van Willigen <i>et al.</i> 2011
Les Moulins	Saint-Paul-Trois-Châteaux	Drôme	France	Chasséen		X	Beeching 1995 ; Van Willigen <i>et al.</i> 2011
La Bégoule	Soyons	Ardèche	France	Chasséen		X	Beeching 1995
Les Tourettes	Montmorin	Hautes-Alpes	France	Chasséen		X	Bocquet 1997
Tarrin	Orpierre	Hautes-Alpes	France	Chasséen		X	Bocquet 1997
Quartier du Guire	Serres	Hautes-Alpes	France	Chasséen		X	Escalon de Fonton 1980 ; Bocquet 1997
La Tuilerie Pelloux	Monétier-Allemont	Hautes-Alpes	France	Chasséen		X	Müller 1907 ; Bocquet 1997

Annexe : Liste des gisements recensés comportant du silex blond bédoulien au nord des gîtes et des ateliers de production (Inventaire 2018).

BIBLIOGRAFIA

- AFFOLTER (J.) - Origine des matières premières siliceuses à Clairvaux VII. In Pétrequin (P.) et (A.-M.), *Clairvaux et le « Néolithique Moyen Bourguignon »*. Les Cahiers de la MSHE Ledoux n° 22, 2 tomes. Besançon : PUFC, 2015. p. 867-876.
- BARTHELEMY (D.) - *Cormoranche, Ain, Les Ordeliers*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 1981. 17 p.
- BARTHELEMY (D.) - *Cormoranche, Ain, Les Ordeliers*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 1982. 22 p.
- BEECHING (A.) - Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du bassin rhodanien. In Voruz (J.-L.), *Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 av. notre ère dans le bassin rhodanien*. Ambérieu-en-Bugey : SPR, 1995. p. 93-111.
- BELLON (C.) - *9, rue du Docteur Horand, 69009 Lyon, lot n° 1 et 2 : «Horand I »*. Rapport final d'opération. Lyon : Afan/SRA, 1992. 79 p.
- BINDER (D.) - Facteurs de variabilité des outillages lithiques chasséens dans le Sud-Est de la France. In Beeching (A.), Binder (D.), Blanchet (J.-C.), Vaquer (J.), *Identité du Chasséen*. Mémoire du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 4. Nemours : APRAIF, 1991. p. 261-272.
- BINDER (D.) - Silex blond et complexité des assemblages lithiques dans le Néolithique liguero-provençal. In D'Anna (A.), Binder (D.), *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Antibes : APDCA, 1998. p. 111-128.
- BLAZIN (J.-P.) - *Grotte des Sarradins (73-Traize)*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 1999. 25 p.
- BOCQUET (A.) - Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord, du Néolithique aux Ages des Métaux. *L'Anthropologie*, 101, 2, 1997. p. 291-393.
- BOCQUET (A.) - L'Isère préhistorique et protohistorique. *Gallia Préhistoire*, 12, 1-2, 1969. p. 121-400.
- BUARD (J.-F.) - *La grotte de l'Abbaye I, Chazey-Bons. Rapport de synthèse 2010-2012*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 2012. 176 p.
- BURRI (E.) - La Région des Trois-Lacs (Suisse) au Néolithique moyen II : culture matérielle et histoire des peuplements. *Anthropo*, 18, 2009. p. 47-62.
- CARRARA (S.) - *62, rue Marietton, 69009 Lyon. Tranche 1*. Rapport de diagnostic. Lyon : Ville de Lyon/SRA, 2007. 138 p.
- COMBIER (J.) - Lyon. *Gallia Préhistoire*, 8, 1965. p. 103-127.
- COMBIER (J.) - Rhône-Alpes. *Gallia Préhistoire*, 20-2, 1977. p. 561-688.
- COMBIER (J.) - Rhône-Alpes. *Gallia Préhistoire*, 23-2, 1980. p. 473-524.
- DEPARNAY (X.) - *Analyse d'un sol chasséen sur le site du Gournier à Montélimar, l'apport de l'industrie lithique taillée*. Mémoire de Master 1, Université Lumière Lyon 2, 2016. 157 p.
- ESCALON DE FONTON (M.) - PACA. *Gallia Préhistoire*, 23-2, 1980. p. 525-547.
- FAVRAT (A.-M.) - *Sciez, Haute-Savoie, Les Petits Crêts*. Rapport final d'opération. Lyon : SRA, 1988. 20 p.
- FERBER (E.) - *Le Montout – OL land – tranche 1. Décines-Charpieu, Rhône, Rhône-Alpes*. Rapport final d'opération, tome 1. Lyon : Inrap/SRA, 2012. 299 p.
- GAUCHER (G.) - *Evolution de l'occupation du sol et de l'environnement fluvial en haute vallée du Rhône (Ain, Isère), du Néolithique à l'époque moderne*. Thèse de 3ème cycle, Université Nice Sophia Antipolis, inédit, Antibes. 548 p.
- GEORJON (C.), LÉA (V.) - Les styles céramiques du Néolithique moyen en Languedoc oriental : caractérisation et premières comparaisons avec la périodisation des industries lithiques taillées. *Gallia Préhistoire*, 55, 2013. p. 31-71.
- HÉNON (P.) - *Le Clapier, Beauvoir-de-Marc, Isère*. Document final de synthèse, AFAN, SRA Rhône-Alpes. Lyon : inédit, 1992. 135 p.
- HOFMANN (E.) - *ZAC Vaise Industrie Nord, Lyon*. Rapport de diagnostic, vol. 1. Lyon : Ville de Lyon/SRA, 2007. 113 p.
- HONEGGER (M.) - *L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final de Suisse*. Monographie du CRA 24. Paris : CNRS, 2001. 198 p.

- HONEGGER (M.) – Les influences méridionales dans les industries lithiques du Néolithique suisse. In Bailly (M.), Furestier (R.), Perrin (T.), *Les industries lithiques taillées holocènes du Bassin rhodanien. Problèmes et actualités*. Préhistoires 8. Montagnac : M. Mergoïl, 2002. p.135-147.
- HONEGGER (M.) - L'industrie en silex et en quartz taillés de l'habitat du Petit-Chasseur à Sion (Valais). In Besse (M.), Piguët (M.), *Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 10. Un hameau du Néolithique moyen*. Lausanne : CAR, 2011. p. 165-181
- JALLET (F.), CHASTEL (J.) - La céramique du Néolithique moyen en région lyonnaise : première approche. In Besse M. (dir.) *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*. Cahier d'Archéologie Romande, 108. Neuchâtel : CAR, 2007. p. 351-362
- LÉA (V.) – *Les industries lithiques du Chasséen en Languedoc oriental*. Oxford : BAR, 2004. 210 p.
- LÉA (V.) - Centres de production et diffusion des silex bédouliens au Chasséen. *Gallia Préhistoire*, 46, 2005. p. 231-250.
- LÉA (V.) – *Saint-Martin, Malaucène, Vaucluse*. Rapport de fouille programmée. Aix-en-Provence : SRA, 2010. 257 p.
- LEA (V.), GASSIN (B.), BRIOIS (F.) – Fonctionnement des réseaux de diffusion des silex bédouliens du V^e au IV^e millénaire : questions ouvertes. In Dartevelle (H.), *Auvergne et Midi, Actualité de la recherche, Actes des 5^{ème} RMPR Clermont-Ferrand*. Préhistoire du sud-ouest, 5^{ème} supp. Cressensac : PSO, 2004. p. 405-420.
- MARGUET (A.), REY (P.-J.) - Le Néolithique dans les lacs alpins français : un catalogue réactualisé. In Besse M. (dir.) *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*. Cahier d'Archéologie Romande, 108. Neuchâtel : CAR, 2007. p. 379-406
- MOTTE (S.) - *81/83 rue Gorge de Loup, Lyon (Rhône)*. Rapport final d'opération. Lyon : Afan/SRA, 2001. 74 p.
- MUDRY (J.-P.) - *Sciez, Haute-Savoie, Les Petits Crêts*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 1976. 38 p.
- MULLER (H.) - Station néolithique de la Tuilerie Pelloux, au Monétier-Allemont (Hautes-Alpes). *Comptes rendus de l'AFAS, Congrès de Lyon 1906*. Paris : AFAS, 1907. 5 p.
- NICOD (P.-Y.), SORDOILLET (D.), CHAIX (L.) - De l'Épipaléolithique à l'époque moderne sur le site du Seuil-des-Chèvres (La Balme, Savoie). *Revue archéologique de l'Est*, 49, 1998. p. 31-85
- NICOD (P.-Y.), PICAVET (R.) – *Fouille archéologique de La Grande Rivoire à Sassenage (Isère) : rapport de fouille 2007-2009*. Rapport de fouille programmée pluriannuelle, inédit, Genève, vol. 1, 2009. 428 p.
- NOURISSAT (S.) - Déplacement de la rue Carret vers le nord. *Lyon 9e, Rhône, Auvergne-Rhône-Alpes*. Rapport final d'opération, Vol. 1. Lyon : Inrap/SRA, 2016. 277 p.
- PATOURET (J.) – *Les silex des couches 4B (Campaniforme) et 5A (Néolithique moyen) du site de « la Vieille Eglise » (La Balme-de-Thuy, Haute-Savoie, France)*. Mémoire de Maîtrise, Université Lyon II, inédit, 2 vol., 2003.
- PELATAN (J.-P.) - *Annoisin-Châtelans : Grotte de la Chuire*. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 1970. 4 p.
- PELLETIER (D.) - *L'abri sous bloc n° 1 de l'Aulp du Seuil à Saint-Bernard-du-Touvet (Chartreuse, Isère)*. Rapport de synthèse 2000-2002. Rapport de fouille programmée. Lyon : SRA, 2002. 171 p.
- PERRIN (T.), VORUZ (J.-L.) dir. - *La grotte du Gardon (Ain). Volume II. Du Néolithique moyen II au Bronze ancien (couches 46 à 33)*. Toulouse : AEP, 2013. 457 p.
- PÉTREQUIN (P.), PÉTREQUIN (A.-M.) – *Clairvaux et le « Néolithique Moyen Bourguignon »*. Les Cahiers de la MSHE Ledoux n° 22, 2 tomes. Besançon : PUFC, 2015. 1430 p.
- PICAVET (R.) - La sépulture collective de Comboire à Claix (Isère). In *Actes du VI^e Colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité, Annecy, 23-24 sept. 1989*. Aoste : SVDPA, 1991. p. 29-34 .
- PICHON (M.) - Le mobilier du site de La Laya, à Château-Gaillard (Ain). *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 41-2, 1990. p. 233-246.
- RAMPONI (C.) - *Saint-Priest, Boulevard Urbain Est « Les Luêpes »*. Rapport final d'opération, vol. 1. Lyon : Afan/SRA, 2003. 333 p.
- RAMSEYER (D.) - *Muntelier/Fischergässli, Un habitat néolithique au bord du lac de Morat (3895 à 3820 av. J.-C.)*. Archéologie fribourgeoise, 15. Fribourg : UFS, 2000. p. 72-76.
- REMICOURT (M.) – *Etude des industries lithiques taillées du lac d'Aiguebelette en Savoie : Beau Phare 1, Le Gojat, Petite Ile, Grande Ile et Les Roseaux*. Rapport d'études. Chambéry : CG Savoie, 2015. 135 p.

- REMICOURT (M.) – *Etude des industries lithiques taillées du Néolithique moyen de Bellevue à Francin, et de la Grande Gave, à La Balme, en Savoie*. Rapport d'études. Chambéry : Musée Savoisien, 2017. 36 p.
- REY (P.-J.) - Le site du Chenet des Pierres aux Moulins de Bozel (Savoie, France) : une nouvelle séquence néolithique alpine. In *Alpis Graia, Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard. Seminario di chiusura, Aosta, 2-4 marzo 2006*. Aoste : Musumeci, 2006. p. 361-370.
- REY (P.-J.) - Le site du Dos de Borgaz (Aime) et la dynamique de l'occupation humaine en Tarentaise durant le Néolithique moyen. In Besse M. (dir.) *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*. Cahier d'Archéologie Romande, 108. Neuchâtel : CAR, 2007. p. 363-377.
- REY (P.-J.) – Aperçu du Néolithique terrestre dans l'avant-pays savoyard et la cluse de Chambéry. *Bulles d'Archéologies offertes à A. Marguet*. 41ème supplément à la RAE. Dijon : SAE, 2015. p. 303-385.
- REY (P.-J.) – Archéologie du massif des Bauges du Néolithique à l'âge du Bronze. *Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique*, I. 2015. 101 p. <http://www.musee-savoisien.fr/7775-revue-n-1.ht>
- REY (P.-J.) – Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère. In Perrin T., Chambon P., Gibaja J, Goude G. (dir.), *Le Chasséen, Des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortailod, Lagozza*. Toulouse : AEP, 2016. p. 501-539.
- SAINTOT (S.) - Le site néolithique moyen du Quartier Saint-Pierre. In Poux (M.), Savay-Guerraz (H.) - *Lyon avant Lugdunum*. Catalogue d'exposition. Gollion : Infolio Editions, 2003. p. 46-47.
- SAINTOT (S.), BROCHIER (J.) – L'occupation chasséenne du site de Chabrilan – La Prairie (Drôme). In *Archéologie du TGV Méditerranée. Fiches de Synthèse. Tome 1. La Préhistoire*, MAM 8. Lattes : ADAL, 2002. p. 43-56.
- SEGAIN (E.) - A46 - Section Anse-Genay – Elargissement à 2x3 voies. Massieu (Ain) et Quincieux (Rhône), Rhône-Alpes. Rapport de diagnostic, vol. 1. Lyon : Inrap/SRA, 2012. 167 p.
- THÉVENOT (J.-P.) - Le camp de Chassey. Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire. *Les niveaux néolithiques du rempart de la « Redoute »*. 22^{ème} supp. de la RAE. Dijon : SAE, 2005. 464 p.
- THIRAULT (E.) - 31, rue Gorge de Loup à Lyon (Rhône). Rapport final d'opération, vol. 1. Lyon : Ville de Lyon/SRA, 2007. 215 p.
- WILLIGEN (S.), D'ANNA (A.), RENAULT (S.), SARGIANO (J.-P.) - Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère. Sériation céramique et outillage lithique. *Préhistoires Méditerranéennes*. 2011. <http://pm.revues.org/index601.html>
- VAQUER (J.), REMICOURT (M.) - Rythmes et modalités d'approvisionnement en silex blond bédoulien dans le Chasséen du Bassin de l'Aude : Le cas d'Auriac, Carcassonne (Aude). In Beeching (A.), Thirault (E.), Vital (J.), *Economie et société à la fin de la Préhistoire, Actualité de la Recherche*, Actes des 7^e Rencontres Méridionales de Préhistoire récente. Lyon : ALPARA-MOM, 2010. p. 39-56.
- VIELLET (A.), PETREQUIN (P.) - Datation du Néolithique moyen à Clairvaux : radiocarbone, dendrochronologie et fluctuation du niveau des lacs. In Pétrequin (P.) et (A.-M.) – *Clairvaux et le « Néolithique Moyen Bourguignon »*. Les Cahiers de la MSHE Ledoux n° 22, 2 tomes. Besançon : PUFC, 2015. p. 85-96.
- VITAL (J.) - *Habitats et sociétés du Bronze final au Premier Age du Fer dans le Jura. Les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain)*. Monographie du CRA, 11. Paris : CNRS, 1993. 253 p.
- WINIGER (A.) - *Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962*. Cahiers d'archéologie romande, 113. Lausanne : CAR, 2009.